

IDENTITÉ FÉMININE ET TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES : DE L'APPRENTISSAGE À LA PRATIQUE DES LANGUES

WOMEN'S IDENTITY AND CAREER PATHS : FROM LEARNING INTO LANGUAGE PRACTICE

Efua Irène AMENYAH SARR

Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

efuairene@gmail.com

Résumé : Le fait d'étudier l'identité féminine et les trajectoires professionnelles permet d'analyser le lien que cette relation entretient avec l'apprentissage et la pratique des langues locales ou étrangères. L'identité féminine est-elle caractéristique de tous les métiers du marché du travail ? Oui ! L'identité féminine est-elle caractéristique de tous les emplois professionnels ? Peut-être Oui ! Est-elle plus caractéristique de l'éducation ? Apparemment Oui ! Les trajectoires professionnelles féminines sont-elles à considérer comme une composante intégrale orientée vers les langues parlées ? Assurément ! Ou bien, l'identité féminine favorise-t-elle l'apprentissage, particulièrement celui des langues ? Certainement ! Le présent article examine les trajectoires professionnelles de quelques femmes qui ont évolué de métier en métier afin de construire leurs propres trajectoires en intégrant autant l'apprentissage que la pratique des langues au cours des différentes trajectoires empruntées. A travers la démarche d'analyse qualitative, essentiellement le récit de vie, nous avons choisi de présenter l'exemple de trois (3) femmes issues de différentes trajectoires professionnelles. Les récits utilisés ont permis de mettre l'accent sur l'apprentissage formel, non formel et informel des langues que réalisent principalement des femmes en activité puisqu'il contribue et participe à leur développement professionnel et à leur accomplissement personnel.

Mots-clés : Apprentissage, Education, Identité féminine, Pratique de langues, Trajectoire professionnelle.

Abstract: The study of women's identity and career paths tries to analyze the link that this relationship maintains with learning and practice of local or foreign languages. Is women's identity characteristic of all professions of the labor market? Yes! Is women's identity characteristic of all professional careers? Maybe Yes! Is it more characteristic of education? Apparently yes! Are women's career paths to be considered as an integral component oriented towards spoken languages? Certainly! Or does women's identity promote learning, especially language learning? Certainly! This article examines career paths of some women who have been involved from profession into profession in order to build their own career paths by integrating as well learning as practice of languages during their various paths undertaken. Through the qualitative approach, essentially life stories, we chose to present the examples of three (3) women carrying out with their various career paths. The stories presented have led to emphasis on formal, non-formal and informal languages' learning and practice, which is mainly assumed by women with their occupations or their current activities, as it contributes to and participates in their professional development and personal achievement.

Keywords: Career path, Education, Female identity, Language practice, Learning.

Introduction

L'accès à l'emploi privé ou public doit se faire indistinctement du sexe et d'autres facteurs sociaux (Challe et Al. 2018). Le statut professionnel, les contrats, les salaires et autres caractéristiques doivent être des droits de jouissance, et ainsi s'ancrer sur des traits de l'identité et de la trajectoire professionnelle à construire. Le Rouzic et Mangolini (1981) soulignent qu'un métier est choisi ou changé indistinctement du sexe de la personne puisque le choix ou le changement s'appuie plus sur des traits de personnalité, des potentiels, des aptitudes et des compétences et/ou peuvent parfois dépendant aussi de la pratique des langues.

Ainsi, l'identité et l'histoire personnelle ou familiale constituent parfois la base du choix ou du changement. Qu'ils soient jeunes ou adultes dans le cadre d'un métier, qu'ils soient des hommes ou des femmes, ils ou elles sont présent.e.s dans tous les secteurs du monde professionnel et ils/elles assument toutes sortes d'activités professionnelles ou des métiers voire des professions, quelle que soit la dominante, pour lesquels ils ou elles sont recrutées ou qui leurs sont confiées.

Ce faisant, la présence des femmes dans les différents secteurs des métiers, des professions ou des types d'occupations se révèle être significative malgré leur situation familiale, leur niveau d'instruction et la volonté manifeste de démontrer de leurs capacités et de leurs potentiels quel que soit le domaine (Burrick, 2010).

Ce texte utilise une démarche de recherche de type qualitatif axée sur de courts récits de vie curriculaire qui aborde et analyse l'identité féminine et les trajectoires professionnelles que souvent des femmes empruntent en intégrant l'apprentissage et la pratique des langues, tant étrangères que locales, dans le but d'un plein accomplissement personnel. Le texte est structuré en deux (2) parties : une première partie qui présente la compréhension des concepts au plan théorique et une seconde partie qui est pratique avec accents sur les exemples de trois (3) femmes issues de trajectoires professionnelles différentes.

1. De la compréhension des concepts au plan théorique ...

La compréhension de ce qui se joue dans l'espace professionnel ne peut s'effectuer sans prendre en compte les rapports que les femmes et les hommes ont à la carrière. La perspective d'une carrière requiert une capacité d'individuation, d'individualisation et d'individualité ainsi qu'un sentiment de maîtrise de son avenir professionnel et personnel, qui sont inégalement partagés. Hommes et femmes interprètent et retracent différemment leur trajectoire professionnelle et ils/elles expriment par conséquent une plus ou moins grande capacité d'individualisation (Testenoire, 2001, Amenyah et al. 2010).

Qui est femme ? Qu'est-ce qu'être femme ? Naît-on femme ou la devient-on ? Femme, qui es-tu ? Que fais-tu ? Quelle langue parles-tu ? Femme, quelle est ton identité ? Femme, existes-tu ? Ton identité, est-elle caractéristique de tous les métiers ? Oui ! L'identité féminine est-elle réellement caractéristique de toutes les professions ?

Oh Oui ! Est-elle plus caractéristique de l'éducation ? Peut-être Oui ! Femme, quelle est ta trajectoire professionnelle ? La trajectoire professionnelle de la femme relève-t-elle plus du secteur informel ? Pas si sûr ? Quid des secteurs formel et non-formel ? La trajectoire professionnelle de la femme est-elle à considérer comme une composante essentiellement orientée vers les langues ? Oh Oui mais pas sûr ? La trajectoire professionnelle de la femme ayant une qualification est-elle plus valorisante ? Eh bien Oui ! L'identité féminine favorise-t-elle l'apprentissage, particulièrement celui des langues ? Oh que Oui ! La pratique des langues est-elle caractéristique de la trajectoire professionnelle de la femme ? Oui ! Le comportement féminin à la profession est-il déterminé par des variables intrinsèquement humaines ? probablement Oui !

La majorité des réponses aux différentes questions posées se révèle être positive et elle affiche toutes, le caractère humain des métiers lorsque la femme l'exerce d'autant plus que le métier en soi participe non seulement à son développement mais aussi à son plein accomplissement (Amenyah et al., 2010).

Il est à présent question de cerner les différents concepts à l'étude, à savoir : d'une part, identité féminine et trajectoire professionnelle et d'autre part, apprentissage et pratique des langues dans leurs relations et interrelations.

1.1. Identité féminine et trajectoire professionnelle

Le fait d'aborder l'identité féminine et les trajectoires professionnelles via les liens qu'elles entretiennent avec l'apprentissage et la pratique des langues, convient de comprendre d'abord ce que signifie l'identité dans son acception pour ainsi distinguer l'identité féminine et établir sa relation avec la trajectoire professionnelle.

1.1.1. Identité féminine

L'identité est à la fois unique et semblable, individuelle et collective, personnelle et sociale, objective et subjective, singulière et commune, permanente et changeante, immobile et mouvante. C'est un processus dynamique, qui tend à concilier les dimensions contradictoires contribuant à la construction de soi (Marc, 2005). En tant qu'« ensemble de significations apposées par des acteurs sur une réalité physique et subjective, plus ou moins floue de leurs mondes vécus » (Mucchielli, 1999), l'identité renvoie à la pluralité des acteurs selon les situations, les enjeux et les projets. Les mécanismes sont donc évolutifs et ne présentent pas la même forme et la même intensité selon les périodes de la vie (Ruvolo & Markus, 1992). Constamment touchée par les situations, contextes, rôles, relations, événements, l'identité s'inscrit à la fois dans le passé (les racines, la permanence), le présent (les conduites actuelles) et l'avenir (les projets, les idéaux) (Testenoire, 2001).

L'identité est une structure psychosociale constituée de caractères fondamentaux les plus représentatifs d'une personne ou d'un groupe donné (Salkind, 2008). L'identité est à la fois individuelle et collective, c'est-à-dire singulière et plurielle ou personnelle et sociale. L'identité sociale est liée à la connaissance que la personne a

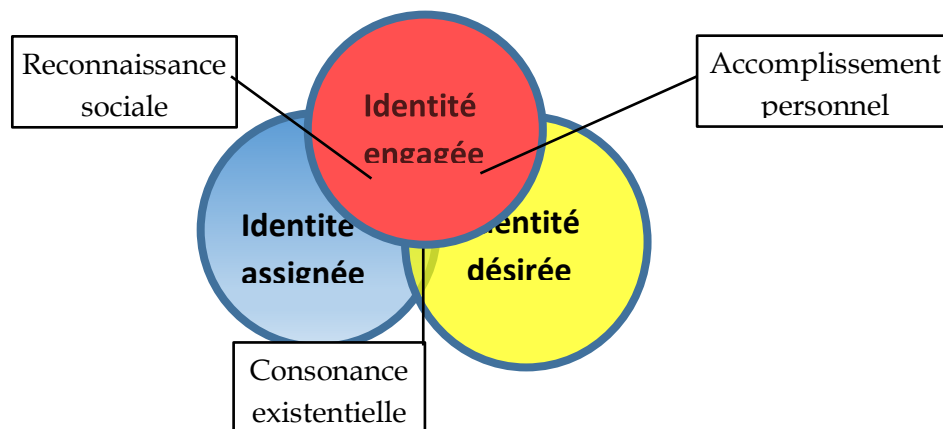
de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnelle et évaluatrice (SEE) qui en résulte (Bourgeois, 2006 ; Dubar, 1991). Elle inclut ainsi l'identité socioculturelle liée à l'ensemble des comportements et des représentations qu'une personne peut acquérir au sein de sa société ou son milieu de vie. Quant à l'identité individuelle, elle se réfère à l'individualité d'une personne et concerne les traits personnels relativement stables qui sont principalement dominants dans certaines situations comme des actes, des comportements tels qu'être un parent, un collègue, un voisin ».

L'identité est la représentation de soi. Elle comprend ainsi le concept de soi, l'image de soi et la présentation de soi. Il s'agit de mettre l'accent sur le côté cognitif de soi, le côté affectif de soi et le côté physique de soi. Il s'agit d'un ensemble de soi qui définit la personne par ce qu'elle est, ce qu'elle projette d'être, ce qu'elle ressent, la façon dont elle est perçue et ce qu'elle n'est pas comme personne singulière et comme membre de groupes sociaux. Bourgeois (2006) qualifie ces différentes relations entre l'ensemble de soi comme pouvant créer des perturbations, des tensions voire des conflits si l'écart ressenti par la personne devient trop grand entre son soi actuel, son soi visé et son soi idéal.

L'identité collective ou sociale est liée à la connaissance que la personne a de son appartenance à des groupes sociaux et elle ne se manifeste qu'en interaction avec l'identité individuelle et personnelle, puisque la personne agit à la fois comme un individu au plan personnel, mais aussi comme un membre appartenant à un groupe social ou socioculturel plus englobant et plus large.

L'identité individuelle se réfère à l'individualité et elle concerne les traits personnels relativement stables qui sont principalement dominants dans certaines situations comme des actes, des comportements tels qu'être un parent, une épouse, une enseignante, une commerçante, une présidente d'association, une policière, une sportive, etc. (Bourgeois, 2006, Amenyah et al., 2010).

L'identité est ainsi conçue comme le résultat, toujours provisoire et évolutif, d'un travail de la personne sur elle-même, non définie à l'origine, jamais définitivement établie. Elle évolue et change à tout moment et à chaque instant. Elle se construit tout le long de la vie par des situations fluctuantes (Burrick, 2010).



Source : La structure de l'identité personnelle (Bajoit, 2003, cité par Burrick, 2010)

Selon Bajoit (2003) repris par Burrick (2010), l'identité personnelle repose sur trois instances à savoir : l'identité désirée, l'identité assignée et l'identité engagée (voir Figure ci-haut). D'abord, l'identité désirée se réfère aux « projets identitaires », à ce que la personne voudrait réaliser pour s'épanouir, s'accomplir. Pour ce faire, elle peut adopter trois types d'attitudes : se conformer à ses désirs, ses projets, être socialement à disposition ou articuler les deux. Ensuite, l'identité assignée concerne les perceptions (intériorisées et incorporées) que la personne a de ce qu'on attend d'elle en vue d'être socialement reconnue. Elle peut s'y soumettre, les rejeter, les nuancer en se conformant ou en ne se rebellant qu'en apparence. Enfin, l'identité engagée touche aux « engagements identitaires » de la personne, c'est-à-dire à ses conduites, à ce qu'elle est et devient réellement. Dans ce sens, elle peut soit se persuader qu'il vaut mieux continuer, être plus souple, autocritique et prêt à recommencer, ou encore combiner les deux.

Il convient aussi de mettre l'accent sur les trois (3) intersections que vit la personne, à savoir : la consonnance existentielle, la reconnaissance sociale et/ou l'accomplissement personnel. En somme, il existe une interrelation entre les trois (3) instances d'identités présentes chez la personne pour permettre un équilibre entre les intersections autour desquelles la personne continue à se construire.

À travers les trois instances parfois, l'identité peut générer des sources de perturbations, de tensions ou de conflits chez la personne en s'ouvrant sur la trajectoire professionnelle voulue, choisie ou imposée puisque c'est à travers elles, les instances que l'identité se réalise en vrai.

Entre autres choses, l'identité féminine repose sur deux (2) questions essentielles : Qui est femme ? Qu'est-ce qu'être femme ?

Est-ce une identité (spécifique), une image, une représentation de soi, une responsabilité ? L'identité féminine appelle à la question de genre, de sexe et elle se dessine plus à travers de petites questions : « Qui est-ce que je suis ? », « Comment est-ce que je suis ? », « Que dois-je porter/mettre ? », « Quelle image de moi vais-je projeter ? », « Comment est-ce que je suis vue/perçue ? ».

Être femme, est une identité et une image. Être femme, est une représentation de soi. Être femme est une responsabilité et un rôle social. Selon Maalouf (1998), une femme n'est pas uniquement une mère, une sœur, une épouse, une femme a le droit à une identité. Ainsi, elle doit être une personne de droit et doit être reconnue pour ce qu'elle est et aussi pour ce qu'elle fait quel que soit la trajectoire empruntée.

L'identité féminine n'est pas une donnée immuable. Elle se construit dès le bas âge et change tout le long de la vie. Elle est dynamique et évolutive (Kaddouri, 2006). L'identité est, à la fois, identité pour soi et identité pour autrui, une double transaction qui s'imbrique et s'influence (Cattonar, 2005, Dubar, 2000, 1991). L'identité individuelle et l'identité collective se coproduisent (De Gaujelac, 2002) tout le long de l'existence de la personne. La construction identitaire possède une dimension

subjective et objective, dynamique et relationnelle, et constitue un processus propre à chaque personne (Dubet, 1994).

1.1.2. Trajectoire professionnelle

Dans une acception simple, la trajectoire est une ligne ou une courbe décrite par le centre de gravité d'un mobile. Elle est précise et elle peut se prévoir. La trajectoire est dynamique et déterminée par les effets de l'impulsion et de la force (Bergier et Bourdon, 2009). Mais la trajectoire peut être aussi déviée par des obstacles à l'origine et entraîner des bifurcations (Grosseti et al., 2010). La trajectoire prend en compte les déterminismes historiques et socio-économiques qui pèsent sur la biographie de la personne, les accidents et aussi les opportunités qu'elle va saisir (Levené & Bros, 2011).

La trajectoire professionnelle se construit à partir du vécu familial, du parcours scolaire, et principalement du parcours académique pour ainsi permettre la construction du parcours professionnel. La trajectoire intègre l'histoire personnelle mais aussi familiale et/ou collective, les expériences vécues, les modèles sociaux, les idéaux, ... Elle s'appuie également sur l'identité individuelle et collective, singulière et plurielle, personnelle et sociale pour créer des traits personnalisés spécifiques liés à l'exercice du métier choisi ou visé.

Les étapes du développement de la personne en vue du métier, la trajectoire professionnelle commence par l'importance accordée à l'éducation familiale, à l'école ou l'éducation scolaire qui va s'enrichir tout le long du parcours à différents âges et s'ouvrir à une orientation globale axée sur le potentiel intellectuel qui va se confronter entre les différentes instances des identités qui vont le tirailler.

Un métier voire une profession intègre quatre paramètres qui sont : i) la volonté (les énergies individuelles mobilisées en vue de la réalisation d'un objectif) ; ii) l'émotivité (la faculté de ressentir avec plus ou moins d'intensité les situations de la vie quotidienne) ; iii) la réactivité (la rapidité des réactions face à une situation donnée) et iv) l'activité (la facilité plus ou moins grande à accomplir les actions de la vie quotidienne).

Selon Le Rouzic et Mangolini (1981), tout métier se fonde sur quatre composantes (la connaissance du soi, la rédaction, le sens individuel et le sens collectif) pour permettre sa réalisation, sa manifestation. De même, tout métier aboutissant à une trajectoire professionnelle doit s'inscrire dans une dominante qui peut se croiser à une autre dominante pour donner plus de possibilités de mobilités ou de reconversion.

Les dominantes de métiers qui existent et qui sont exercés sont au nombre de huit (8) d'après le tableau.

N°	Dominante
1.	Intuition
2.	Intellect
3.	Affectivité
4.	Moralité

N°	Dominante
5.	Vitalité
6.	Sensorialité
7.	Dynamisme
8.	Sociabilité

Source : Le Rouzic et Mangolini (1981)

Les dominantes correspondent aux paramètres de la personnalité et cela signifie que l'ensemble se compose d'éléments qui concourent à un effet unique qui n'est cependant pas la résultante de la simple addition des éléments constitutifs du tout (Ibid, 1981). L'intuition met l'accent sur la connaissance immédiate des choses et des êtres sans le passage par le raisonnement. L'intellect ne s'identifie nullement à l'intelligence, mais traduit la tendance, le penchant le goût à abstraire les situations de la vie. L'affectivité s'applique aux liens qui unissent un être aux autres et traduit l'intensité, la variété des sentiments éprouvés à l'égard des personnes de l'entourage familial, professionnel et social. La moralité désigne l'adéquation entre le comportement de l'individu et le système de référence qu'il se donne à lui-même, sans qu'intervienne la notion de valeur morale ou de jugement. La vitalité désigne l'ensemble des énergies vitales dont dispose l'organisme humain. Elle concerne la résistance, la capacité de récupération et manifeste la force naturelle dans laquelle nous puisons les moyens d'accomplir les tâches quotidiennes. La sensorialité concerne tout ce qui se rapporte aux différentes sensations, du matérialisme élémentaire (les plaisirs de la table) jusqu'au sens esthétique en passant par la sexualité. Le dynamisme correspond au niveau collectif, à ce que représente l'activité individuelle, l'esprit d'entreprise, de commandement, appliqué à des groupes. La sociabilité désigne le degré d'acceptation, par l'individu, des types de conduite institués par la collectivité.

En faisant le lien entre les paramètres et les dominantes, un schéma psychosocial (SPS) se dessine et se présente sous la forme d'une carte complète de l'humain qui rend compte de toutes les composantes et caractéristiques qu'il possède et dont il jouit dans l'exercice d'un métier, d'une profession, d'une activité avec des évolutions possibles mais aussi avec des accidents et des obstacles pouvant conduire à des reconversions, des changements ainsi que des mobilités (verticale, horizontale ou circulaire) durant sa trajectoire qui est en relation avec l'identité construite tout le long du parcours et/ou en intégrant le parcours.

1.2. Apprentissage et pratique de langues

Le second groupe de concepts à comprendre concerne l'apprentissage et la pratique de langues. Il s'agit du développement des aptitudes et des facultés à travers les actes et l'utilisation de façon située.

1.2.1. Apprentissage

Il s'agit de l'acte de perception, d'interaction et d'intégration d'un objet par un sujet (Legendre, 2003). L'apprentissage vise l'acquisition de connaissances et le développement d'habiletés, d'attitudes et de valeurs qui s'ajoutent à la structure cognitive. Selon Bourgeois (2006) et paraphrasant Piaget, l'apprentissage désigne essentiellement ce processus par lequel des connaissances mobilisées par le sujet (apprenant) pour faire face à une situation, se transforment au cours de l'interaction

du sujet avec son environnement. Il s'agit d'un processus qui permet l'évolution de la synthèse des savoirs, des habiletés, des valeurs, un processus d'acquisition, de changement dynamique et interne à la personne, laquelle mue par le désir et la volonté de développement, la construction de nouvelles représentations explicatives cohérentes et durables de son réel à partir de la perception des matériaux, de la stimulation de son environnement, de l'interaction entre les données internes et externes et d'une prise de conscience personnelle (Legendre, 2003).

Il est un processus par lequel l'apprenant/l'apprenti assimile et intègre des connaissances théoriques et pratiques et les applique dans ses activités. L'apprentissage est tributaire de l'environnement du sujet apprenant, de son degré de motivation, de l'état de ses préalables et de son estime de soi ainsi que de la nature de ses relations avec l'enseignant, le formateur, le dispositif. Enfin, l'apprentissage constitue une action d'acquiescer ou de perfectionner dans un métier, une technique, une profession ou une langue dans un domaine spécifique (Amenyah et al., 2010 ; Bourgeois et Chapelle, 2006).

1.2.2. *Pratique de langues*

La première chose à retenir lorsqu'il s'agit de la pratique de langues ou de son apprentissage, c'est le pas à pas ou étape par étape en intégrant la prononciation. Il s'agit d'un processus qui vise non seulement l'acquisition mais aussi la maîtrise par une méthode personnelle et personnalisée.

Elle fait référence à l'utilisation et à l'exercice qui est fait d'une langue. Une langue, elle est d'abord parlée, parce qu'elle implique d'améliorer le vocabulaire, elle implique d'améliorer la prononciation, elle implique de faire confiance aux professionnels ou aux personnes qui parlent mieux la langue. Elle implique de mettre en place une routine d'apprentissage, de miser sur la gamification ou la playdagogie (c'est-à-dire apprendre de manière ludique ou par le jeu). Autrement, il s'agit d'adapter sa routine lorsque c'est nécessaire, de varier ses exercices et les supports d'apprentissage, de pratiquer la langue en contexte réel ou avec la personne issue de la langue.

Pourquoi l'apprentissage et la pratique de langues, lorsqu'il est question de l'identité et de la trajectoire professionnelle de la femme ? Il revient de retenir avec Bourgeois (2006) que lorsque plus spécifiquement dans une situation donnée, les connaissances initiales mobilisées pour cerner ou résoudre la situation à laquelle le sujet est confronté ne permettent pas de rendre compte de l'information à laquelle il est confronté, par exemple, parce que cette information ou situation est totalement inédite ou parce qu'elles contredisent les connaissances initiales acquises et stabilisées, il s'ensuit un déséquilibre, une déstabilisation des connaissances initiales (conflit cognitif). Le sujet va ainsi tenter de rétablir l'équilibre soit en essayant d'ajuster l'information perturbante, soit en ajustant les connaissances initiales afin de pouvoir rendre compte de l'information perturbante. Dans ce cadre présent, l'information

perturbante concerne l'apprentissage et la pratique de langues de façon à pouvoir prendre en charge la situation inédite.

2. De la pratique par les exemples de trois (3) femmes ...

Dans cette section, il est question d'un peu d'application, c'est-à-dire la démonstration de l'identité féminine dans les trajectoires professionnelles de trois (3) femmes qui se sont appuyées sur l'apprentissage et la pratique de langues en vue de réduire les tensions identitaires et de s'accomplir, se réaliser pleinement.

Nous avons fait le choix des récits de vie de trois (3) femmes ayant des trajectoires professionnelles différentes mais illustratives des dynamiques identitaires et de l'apprentissage et pratique des langues.

2.1. *Identité et trajectoires professionnelles des femmes*

En plus d'être Épouse, Conjointe, Mère, Sœur, Co-épouse, Marâtre, Rivale, Compagne, Concubine, Maîtresse, Cousine, Bru, Belle-fille, Belle-sœur, Voisine, Tante, Tutrice, Grand-mère, Mamie, Grand-tante, Camarade, Copine et Amie, elles sont des professionnelles en activité et elles sont présentes dans presque tous les secteurs ou domaines de métiers articulés sur les dominantes.

De Cadre supérieure à la Technicienne de surface ou la femme au foyer, en passant par les fonctions enseignantes de la maternelle au supérieur, les fonctions de journalisme et de communication, les fonctions d'ingénieurs et autres, elles exercent à travers toutes les dominantes de métiers qui, lorsqu'elles sont regroupées, font un total de 8 à la puissance 8, soit environ plus de 16 millions de types de métiers ou de professions.

Dans les métiers exercés, les femmes possèdent une identité individuelle, singulière et personnelle, qui l'identifie et la distingue mais aussi une identité collective, plurielle et sociale. Elles possèdent une ou des trajectoires professionnelles, soit identiques voire similaires, soit divergentes voire dissemblantes.

Elles se prénomment : Bany, Faty, Fily, Kady, Lily, Maty, Nafy, Sady et Saly. Elles sont présentes dans les différents secteurs et dans tous les domaines de métier quel que soit la dominante. Elles exercent toutes les formes d'activités ou de tâches puisqu'elles s'y identifient et s'y retrouvent parfaitement puisqu'elles ont développé un potentiel intellectuel durant les différents parcours familial et éducatif vécus.

Elle est femme fabuleuse, femme fantastique, femme fascinante, femme fidèle, femme fière, femme forte, mais parfois femme faible, femme fermée, femme féroce. Elle crée, elle procréé, elle assume, elle assure, elle éduque et elle responsabilise tout autour dans son milieu. Elles sont des roses qui donnent du parfum. Elles sont des roses qui donnent de la beauté mais aussi des roses qui ont des épines, qui parfois peuvent être douces et quelquefois blessantes.

Elle se contient, elle se soutient et elle se construit à travers les ressources et les potentiels que la vie et la nature lui mettent à disposition. Elle joue, elle s'amuse, elle rit, elle badine, elle cajole et elle chérit.

Elles (Bany, Faty, Fily, Kady, Lily, Maty, Nafy, Sady et Saly), de jeunes femmes courageuses, dynamiques, responsables et travailleuses dans leur quotidien et dans leur activité. Elles sont ressources, moyens et atouts pour elle-même et en tout temps et pour tout leur entourage immédiat et lointain.

- Bany, Faty et **Fily** relèvent du secteur formel car elles sont titulaires de diplômes académiques et exercent comme cadres supérieurs.
- Kady, Lily et **Maty** exercent dans le secteur non formel après un parcours scolaire non achevé.
- Nafy, **Sady** et Saly sont dans le secteur informel après un parcours scolaire inachevé.

Elles présentent toutes des identités et des trajectoires professionnelles différentes mais qui se recoupent mais ne se ressemblent pas. Les trois premières présentent une scolarisation achevée leur donnant accès à des fonctions de cadres supérieures. Les trois suivantes présentent une scolarisation non achevée, c'est-à-dire que le parcours scolaire n'est pas arrivé à son terme. Les trois dernières présentent une scolarisation inachevée, c'est-à-dire qu'elles sont prématurément sorties ou ont précocement abandonné l'école.

Ainsi, malgré cette apparente contradiction liée à leur statut professionnel, lié à la nature de leur parcours scolaire antérieur, les unes vaquent à une activité professionnelle de leur choix, et les autres à une activité professionnelle par défaut, malgré qu'elles utilisent toutes la pratiques de langues locales ou étrangères dans leurs trajectoires professionnelles.

Elles sont toutes ainsi parties soit d'une identité désirée, d'une identité assignée, soit d'une identité engagée, puisqu'elles sont capables de se centrer sur une, de combiner au moins deux instances d'identité ou toutes les instances afin que les intersections en question et se mettent en place et se développent.

2.2. Pratique des langues dans les trajectoires professionnelles

La pratique de langues rime avec les trajectoires professionnelles. En fait, les situations de travail amènent généralement l'utilisation de différents outils, des méthodes, des moyens, des champs, des applications et autres. Ainsi, les langues se révèlent être des supports et des atouts essentiels dans la stabilisation d'un métier, d'une profession.

Il est retenu les exemples de trois (3) profils d'identités féminines qui présentent des dynamiques de construction différentes et qui ont, à travers leurs trajectoires professionnelles, utilisé la pratique des langues tant étrangères que locales voire africaine pour ainsi sauvegarder le métier en exercice, soit pour rendre durable et pérenne le métier temporaire ou provisoire choisi.

2.2.1. *Dame Fily : Cadre supérieure en traduction*

Dame Fily est Cadre supérieure en traduction dans une institution bancaire et elle a la cinquantaine révolue. Elle est mariée et mère de 2 garçons. Elle a obtenu un Master en traduction et s'est spécialisée en anglais, français et portugais et totalise plus de 20 ans d'ancienneté professionnelle. Ces dernières années, elle s'est formée en autodidacte en espagnol lorsque son poste fut mis en péril. En fait, dans la banque où elle travaille, un problème est survenu et les pays portugais ont été remplacés par des pays hispaniques. Du coup, une nouvelle langue vient de s'ajouter à sa charge de travail puisque la banque ne peut pas recruter pour cette seule langue. Elle a eu recours aux universités et instituts supérieurs pour des études en espagnol mais tous lui proposaient de commencer par la 1^{ère} année de Licence sans se soucier de la validation des acquis d'expériences (VAE). Son seul recours est de s'auto-former et c'est ce qu'elle a dû faire pour être maintenue en sauvegardant son poste avec l'ajout de l'espagnol en supplément.

La dame Fily est entrée dans la profession à partir d'une identité désirée qu'elle a entretenu tout le long de son parcours scolaire et académique qui lui a valu à la fois une consonance existentielle et un accomplissement personnel. Des atouts qui ont été si fort que la réalisation d'un apprentissage en autodidacte a porté des fruits intégrant la dimension de la reconnaissance sociale.

2.2.2. *Dame Maty : Gouvernante*

Dame Maty est Gouvernante auprès d'une famille d'expatriés et âgée de 46 ans. Elle a quitté l'école en classe de 4^{ème}, car elle venait d'échouer encore cette année-là et son papa lui a signifié qu'il ne va plus lui payer la scolarité. Après discussion avec sa mère, elle s'est proposée d'aller faire un travail de domestique et d'économiser afin de pouvoir se payer la scolarité à la rentrée suivante. Elle a été recrutée pour un essai de 3 mois, ce qui lui convenait car elle n'en aura plus besoin dès la rentrée. Voilà qu'elle a donné satisfaction aux couples d'expatriés, non seulement en prenant soin de la maison mais surtout en veillant aux soins des enfants qui sont tout-petits. A la fin des trois (3) mois, elle a obtenu un contrat et elle y a passé 27 années comme gouvernante. Elle a voyagé avec la famille de pays en pays à travers le monde entier car elle a perfectionné non seulement le français mais elle a aussi appris à parler l'anglais, l'espagnol, le portugais, le russe et aussi des langues africaines. Ainsi, lorsque la famille arrive dans un pays, c'est elle qui apprend la langue locale et sert ainsi d'intermédiaire entre la famille et les habitants ou les alentours. Chaque année, elle a droit à ses congés puisqu'elle est mariée et mère d'une fille. Aujourd'hui, elle a pris sa retraite et elle jouit d'une belle pension puisqu'elle a été déclarée à la Caisse de Sécurité sociale. Aussi, elle a ouvert une boutique d'alimentation générale comme grossiste.

La dame Maty est entrée dans la profession à partir d'une double instance : identité désirée et identité assignée par sa mère. Ce qui signifie qu'elle est partie d'une

reconnaissance sociale et d'une consonance existentielle pour entamer sa trajectoire professionnelle. Ce faisant, elle s'est appropriée la trajectoire en insérant une identité engagée lui permettant l'atteinte de l'accomplissement personnel.

2.2.3. Dame Sady : Commerçante

Dame Sady est Commerçante et elle approche la soixantaine. Elle est veuve et mère de deux (2) filles. Elle a quitté l'école en classe de 4^{ème} élémentaire pour devenir commerçante comme sa mère. Elle tient un commerce de pagnes africains au marché central qui reçoit des clients aussi bien des pays limitrophes que du monde entier. Elle parle couramment français, anglais, et aussi Ewé et Twi qui sont les langues parlées au sud du Togo et du Ghana. Lorsqu'un étranger arrive au marché et parle anglais ou lorsque c'est un client ghanéen qui parle Twi, Sady est invitée à venir échanger avec le client au point de jouer l'interprète pour la voisine commerçante. Il s'agit d'une entraide qui fait que lorsque le client finit d'acheter chez la première, il/elle la suit pour acheter avec elle en guise de remerciements.

La dame Sady est entrée dans la profession à partir des trois (3) instances d'identités : identité désirée, identité assignée et identité engagée, avec l'appui et le soutien des parents car elle était encore très jeune (moins de 15 ans). Ce qui signifie que les réalisations ont trouvé écho à partir de la présence des trois (3) intersections construites : la consonance existentielle, la reconnaissance sociale et l'accomplissement personnel. En fait, elle a d'abord bénéficié d'un accompagnement et ensuite elle s'est construite une trajectoire professionnelle personnelle.

Les profils identitaires féminins suivant les trajectoires professionnelles présentent des particularités et des caractéristiques uniques et inédites par la nature de l'instance d'identité de départ dans la profession. Toutefois, la pratique de langues s'est révélée incontournable dans les trajectoires professionnelles quel que soit le métier exercé, le secteur d'activité et le statut du métier.

L'apprentissage et la pratique de langues, qu'ils soient acquis au début ou en cours d'activité, se révèlent nécessaires car ils se construisent sur les acquisitions préalables réalisées ou non à l'école puisque le développement intellectuel atteint son potentiel vers l'âge de 8 ans, et ensuite poursuit sa maturation tout au long de la vie. Toutes les dames dont les profils sont présentés ont quitté le parcours scolaire au-delà de cet âge et ouvrant ainsi l'accès aux processus de développement plus élaboré des potentiels et des potentialités.

La pratique de langues est tributaire du métier et elle s'active lorsque le désir et la volonté sont mus pour le développement personnel et elle joue un rôle important dans la construction de la trajectoire professionnelle qui elle-même est liée à l'identité. La pratique de langues interagit avec la cognition située et le leadership transactionnel amenant à jouer différents rôles sociaux (Fullan, 2014).

La pratique de langues facilite la consolidation et la durabilité de la trajectoire professionnelle même s'il y a des bifurcations ou des reconversions voire des mobilités.

L'apprentissage et la pratique de langues constituent des atouts et les femmes sont plus disposées et plus promptes à s'y engager facilement.

Perspectives

Pourquoi l'identité féminine et les trajectoires professionnelles doivent-elles s'appuyer sur l'apprentissage et la pratique des langues qu'elles soient locales ou étrangères ? Pourquoi le parcours scolaire n'influe-t-il pas sur la construction identitaire et les trajectoires professionnelles ? Pourquoi l'apprentissage et la pratique des langues peuvent-ils se réaliser quel que soit le parcours scolaire (achevé, non achevé, inachevé) ? En se référant au leadership dans le cadre de cette communication, puisque toute femme en fait usage avec son métier et surtout dans son quotidien et aussi dans ses relations, il conviendrait de réaliser des études visant à :

- Comprendre les identités dominantes en lien avec l'apprentissage et la pratique de langues,
- Comprendre les trajectoires professionnelles qui permettent ou facilitent l'apprentissage de nouvelles langues dans la construction identitaire,
- Comprendre la place de la cognition située dans la pratique de langues par les femmes suivant leurs trajectoires professionnelles.

Enfin, comment intégrer l'apprentissage qui doit favoriser l'amélioration au quotidien de son potentiel ? Quid des pratiques des langues car dans quelles situations peuvent-elles se révéler incontournables à l'identité.

En somme, il revient de noter que, les instances d'identités se corrént inversement avec l'entrée dans la trajectoire professionnelle selon l'achèvement du parcours scolaire et/ou académique. Ainsi, lorsque le parcours scolaire est achevé, une seule instance d'identité rentre en jeu dans le cadre d'un emploi formel. Lorsque le parcours est non achevé, une double instance d'identité entre en jeu dans le cadre d'un emploi non-formel alors que lorsque le parcours scolaire est inachevé toutes les instances d'identités rentrent en jeu dans le cadre d'un emploi informel avec l'accompagnement et le soutien des parents.

Conclusion

Les relations entre l'identité, voire l'identité féminine et les trajectoires professionnelles en lien avec l'apprentissage et la pratique des langues se sont avérées significatives quel que soit l'accès à l'emploi, le statut professionnel, les dynamiques de construction identitaire individuelles ou collectives, personnelles ou sociales, singulières ou plurielles de l'identité féminine. Les analyses des récits de vie ont montré que le parcours scolaire (achevé, non achevé ou inachevé) n'intervient ni la construction identitaire et la trajectoire professionnelle, ni dans l'apprentissage et la pratique des langues.

Il est maintenant clair que :

- La femme est une femme et elle existe,
- Être femme est une identité à la fois individuelle et collective, singulière et plurielle, personnelle et sociale. Elle est construite par individualisation et aussi par socialisation en référence au groupe,
- Elle est née Femme et elle la construit tout au long de la vie.
- Elle possède des potentiels et des potentialités pour toutes les dominantes de métiers voire des professions qu'elle peut exercer en tout lieu et à tout âge.
- Par la trajectoire professionnelle, la femme est le Pilier de la société et elle assume ce rôle qui lui est dévoué avec Amour, Joie et Gratitude.

Avec Dardy (1998), les identités en jeu peuvent aussi bien être celles des individus, de groupes, de sociétés, de lieux. L'identité féminine doit s'allier à l'identité masculine pour former le tout cohérent puisque l'accès à l'emploi, le statut professionnel, les déploiements, les rémunérations, etc. sont certes calqués sur les parcours scolaires mais les trajectoires professionnelles assumées et construites et axées sur l'apprentissage et la pratique des langues riment plus avec le développement des potentiels et des potentialités en lien avec les multitudes dominantes du champ des métiers et des professions.

Références bibliographiques

- Amenyah, E. I., Bourgeois, E. et Frenay, M. (2010). Assessment and Engagement in Learning in Adult Literacy Classes. International Association for the Scientific Knowledge (IASK), Conference Proceedings, Sevilla, 10: 233-240p.
- Bajoit, G. (2003). Le changement social. Approche sociologique des sociétés occidentales contemporaines. Paris. Armand Colin. Collection Cursus.
- Bardin, L. (2001). L'analyse de contenu. Paris. PUF.
- Bourgeois, E. (2006). Les théories de l'apprentissage : un peu d'histoire ... in Bourgeois, E. et Chapelle, G. (2006). Apprendre et faire apprendre. Paris. PUF. Chapitre 1. pp 21-36.
- Bourgeois, E. et Chapelle, G. (2006). Apprendre et faire apprendre. Paris. PUF.
- Burrick, D. (2010). Vécu de l'ascension sociale de jeunes adultes. Recherches Qualitatives : Contribution de la recherche qualitative à l'émancipation des populations négligées II, Vol. 29(2), pp. 28-56. ISSN 1715-8702 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- Camara, B. (2019). L'identité en questions. Réflexions autour d'un concept multiréférentiel. Sénégal, L'Harmattan.

- Challe, L., L'horty, Y., Petit, P. et Wolff, F.-C. (2018). Les discriminations dans l'accès à l'emploi privé et public : les effets de l'origine, de l'adresse, du sexe et de l'orientation sexuelle. Hal Open Science, N°5.
- Dardy, C. (1998). Identités de papiers. Logiques sociales, Paris, L'Harmattan.
- Diop, C. (2011). Les femmes noires diplômées face au poids des représentations et des discriminations en France. Hommes et Migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires. pp. 92-102. [En ligne], 1292 | 2011, mis en ligne le 31 décembre 2013.
- Dubar, C. (2002). La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles. Paris. Armand Colin.
- Erikson, E. H. (1959). *Identity and the life cycle*. Madison CT, International Universities Press.
- Fullan, M. (2014). Le leadership moteur. Comprendre les rouages du changement en éducation. Québec, Corwin.
- Gohier, Christiane et all. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif. Revue des sciences de l'éducation, pp. 3-32.
- Grosseti, M. Bessin, M. et Bidart, C. (2010). Bifurcations : les sciences sociales face aux ruptures et à l'évènement. La Découverte, Paris.
- Guéguen, N. (2007). Méthodologie en psychologie en 30 fiches. Paris Dunod.
- Legendre, R. (2003). Dictionnaire actuel de l'éducation. 3^{ème} Edition. Montréal et Bruxelles. Guérin et Eska.
- Levené, T. et Bros, F. (2011). Trajectoires professionnelles et rapports à la formation des adultes et des jeunes adultes en parcours d'insertion. Savoirs. N°26, Vol 2. pp 85-108.
- Maroy, C. et Cattonar, B. (2002). Professionnalisation ou déprofessionnalisation des enseignants ? Cahier de Recherche du GIRSEF N°18, pp. 1-27.
- Martineau, S et all. (2005). Restructuration de l'identité professionnelle d'enseignants en contexte particulier d'intervention auprès d'une population étudiante en difficulté. Des savoirs au cœur de la profession enseignante. Contextes de construction et modalités de partage. Sherbrooke, Éditions du CRP, pp. 187-205.

- Riopel, M-C. (2006). Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer. Québec. PUL.
- Le Rouzic, Pierre et Mangolini, Mirko (1981). Un métier pour la vie. Savoir choisir, Savoir changer. Albin Michel, Paris.
- Ruvolo, A. P. et Markus, H. (1992). "*Possible selves and performance: The power of self relevant imagery.*" *Social cognition* 10(1): 95-124.
- Salkind, N. J. (2008). *Encyclopedia of Educational Psychology*. Thousand Oaks,. SAGE Publications.
- Spain, A, Bedard, L et Paiement, L. (1998). Conception révisée du développement de carrière au féminin. *Recherches féministes*, 11(1). pp 95-109.
- Stassen Berger, K. (2012). *Psychologie du développement*. Bruxelles, De Boeck.
- Testenoire, A. (2001) Les carrières féminines : contingence ou projet ? *La Découverte, Travail, genre et société*. N°5. pp 117-133.